

La Valette – Document de positionnement du CIVVIH sur les villes historiques et les politiques de développement urbain durable

Introduction

L'exercice de définition et de vulgarisation de l'expression 'développement durable' qui constitue l'essentiel du Rapport Brundtland de 1987 fut l'occasion d'un éveil des consciences aux défis critiques qui confrontent aujourd'hui notre planète. Plus récemment, en 2009, le Sommet de Copenhague sur les changements climatiques est venu mettre l'accent sur l'urgence d'agir. Au cœur de ce débat se trouve la question des ressources non renouvelables. Ces ressources incluent les produits miniers, les énergies fossiles, également le *patrimoine*.

Considéré généralement, le développement durable s'appuie d'abord sur une bonne maintenance: il faut prendre soin et développer les ressources existantes de la meilleure manière qui soit. Ceci fait de la conservation du patrimoine, au sens large, le point de départ de la planification du développement dans toute société qui se veut durable.

Les villes historiques

Les villes historiques possèdent de nombreux attributs sur lesquels se fonde le concept actuel de la 'ville durable'. Elles sont enracinées dans leur milieu naturel et y sont adaptées sur le plan climatique. En lien avec leur arrière-pays, elles se sont constituées en écosystèmes riches, complexes et équilibrés qui ont été mis à l'épreuve et qui ont pris forme, à travers le temps, suite à des actions de développement éprouvées.

Les villes historiques sont souvent densément construites. Elles sont 'tricotées serrées' dirait-on. Elles possèdent des qualités remarquables notamment au chapitre de la proximité et de l'accessibilité, ce qui réduit la nécessité de les doter d'infrastructures et de systèmes de transport lourds et complexes. Les 'villes non durables', au contraire, sont caractérisées par la ségrégation et la dispersion des fonctions et activités urbaines, donc par leur dépendance aux systèmes de transport notamment.

Les villes historiques ont développé une mixité fonctionnelle autant que sociale, supportent un grand éventail d'activités complémentaires et sont porteuses de valeurs culturelles. Elles sont généralement vibrantes, conviviales, inspirantes. Elles ont fait la preuve qu'elles savent s'ajuster harmonieusement au changement. Elles sont constituées à l'échelle humaine, font appel à une main d'œuvre et à des matériaux locaux et expriment une grande diversité géo-culturelle. Ceci a contribué à les doter d'une forte identité qui s'exprime autant dans leur réalité matérielle qu'immatérielle.

Les villes historiques sont flexibles et propices au développement illimité de réseaux qui créent un contexte de liberté dans lequel sont valorisées la créativité et l'innovation. Elles inspirent à leurs habitants un fort sentiment d'appartenance et de bien-être. Le patrimoine et la dynamique de la ville historique sont également des facteurs d'implantation très importants pour les industries de l'innovation, les entreprises culturelles et les visiteurs.

Les villes historiques peuvent être vues comme des sources de connaissances pour l'organisation fonctionnelle et sociale des villes ainsi que pour la distribution de leurs activités urbaines et de leurs éléments naturels sur leur territoire. Elles peuvent être considérées comme des archétypes par celles qui cherchent à s'inscrire dans la durée. Elles emploient un minimum de ressources, favorisent l'interaction et la solidarité et assurent la continuité de la vie culturelle.

Conclusion

Considérant ce qui précède, les membres du Comité international de l'ICOMOS sur les villes et villages historiques (CIVVIH), réunis à La Valette, Malte, en ce 10 avril 2010, estiment que les villes historiques devraient servir de source d'inspiration à ceux et celles qui ont le mandat d'élaborer des politiques de développement urbain durable.